

Compte-rendu de la rencontre Gundtvig 2 à Séville , du 13 au 18 juin 2007

"L'éducation d'adultes tout au long de la vie est une arme de transformation sociale."
Manolo Collado (ex-professeur universitaire de Pédagogie Sociale)
lors de l'atelier de vendredi.

*"Nous avons découvert plus de raisons de nous réunir que de questions qui nous
séparent"* Les participantes de l'atelier du C.E. PER Triana

Projet CRIAR Patrimoine tout au long de la vie Communiquer Reconnaître Intervenir Apprendre Réinventer

Présents pour « Culture et Liberté Garonne » (France) : Tugdual de Cacqueray, coordinateur du projet, Sandra Mommayou (chargée d'élaborer le site web) et Christian Lefeuvre ;

pour l'Association Ben Baso et le Centre d'Education d'Adultes « Triana » (Espagne) : Ana Avila Alvarez, coordinatrice pour l'Espagne, Maria Luz Diaz Dominguez, licenciée en Langues Hispaniques, volontaire chargée de s'occuper du blog ; Mercedes de la Lastra Ballesteros, membre de Ben Baso et participante à l'atelier d'Histoires de Vie de l'association et Fatoumata Lamarana Macina, élève d'origine étrangère du C. E. PER « Triana » ; Assistèrent aussi à différentes sessions et activités les élèves impliquées dans le projet du Centre d'Education de personnes Adultes Triana et nous fûmes aussi accompagnés par des membres de l'association culturelle des élèves Tejar del Mellizo.

pour le Centre de Culture et d'Histoire d'Amalfi (Italie) : Rita Di Lieto (groupe de projet), Rita Lucantoni, Francesca Esposito, Maria Rosaria Gambardella, participantes au projet de recueil des histoires de vie, Teresa interprète Espagnol-Italien.

Excusés : Ermelinda Di Lieto (coordinatrice pour l'Italie), excusée, absente pour raison de santé. Nos partenaires du Portugal, invités, qui n'ont pu se libérer.

Jeudi 14 juin

1 Réunion de travail au Centre Civique « Las Columnas »

Accueil au Centre Civique, c'est un des plus anciens centres civiques de Séville. Le centre civique est financé sur une ligne participation citoyenne de la ville. C'est un centre d'éducation non formelle, il est situé dans un espace patrimonial qui est en plus un équipement socio-culturel de proximité. Le centre est installé dans un édifice historique du quartier de Triana, la casa de las Columnas, ancienne université de la mer, lieu de formation des marins au XVI et XVII ème siècles. Il a servi à divers usages durant une longue histoire et a même été « corral de vecinos » (cours des voisins), il fut ensuite divisé entre plusieurs organismes et est aujourd'hui, un centre de formation non formelle et de cours courts pour la citoyenneté , majoritairement d'adultes. Accès internet, cours de Taï Chi, de Gymnastique, et beaucoup d'autres ateliers, conférences, ... une bibliothèque municipale. N'importe quel groupe constitué, peut demander d'accéder à l'espace pour des réunions. Après accord sur le programme du séjour, Rita di Lieto, présente les livres sur Amalfi qu'elle a apporté pour chaque organisation du projet, culture et art médiéval à Amalfi, livre d'auteur sur les temps moderne sur l'Art de toute la Campanille.

1.1 Point sur les travaux menés à Amalfi

Présentation du **recueil d'histoires de vie** qui ne sont pas sur le site, « *Tarentelle della vita* ».

Présentation du choix du titre et de ses différentes significations, les différents sens de la danse et du « tarantolato », le possédé, le démoniaque, et de l'utilisation du terme en tic de

langage par une personne interviewée pour indiquer sa vie mouvementée : une tarentella. La vida es una tarentela.

Le premier texte, **Présence Espagnole à Amalfi**, par Michela Mansi, parle de la chapelle où reposent les reliques de l'Apôtre Andrée, restaurée au début du XVII^e siècle par ordre des rois d'Espagne et placée sous leur patronnage. Anna demande que Michela fasse un article à ce sujet, pour le publier sur la revue *Ben Basso*.

Le **contexte** du recueil des histoires de vie : « **Jamais personne ne frappe à ma porte** »

La région Amalfitaine est montagneuse, il y a beaucoup d'escaliers, beaucoup de personnes vivent très isolées, c'est donc nous qui devons aller chez elles, parler... la première chose quelles disent : « Jamais personne ne frappe à ma porte ». Il y avait par ailleurs un vide de mémoire entre générations, avec la disparition de la famille patriarcale. Les souvenirs de la collectivité font remonter des réalités inconnues à cinq kilomètres de distances, car les contextes de vie entre villages sont différents.

L'expérience de Francesca (âgée d'environ trente ans) a recueilli la mémoire d'un patio de Ravello, auprès de personnes de plus de quatre vingt ans, d'un village rural dont la seule route carrossable débouchait sur la place principale. Les différences entre les personnes du centre de Ravello, qui ont toujours bénéficié de cette position, et qui étaient des employés ou des autres plus excentrés, a montré qu'ils n'avaient pas connu les mêmes changements, ils sont restés plus longtemps des paysans et des montagnards. A peu de distance, marquée par la fin de la route, les différences d'appréciation de l'environnement sont importantes. Une route a été réalisée pour le séjour du roi d'Italie, après l'armistice de septembre 1943 et le débarquement des alliés dans le golfe de Salerne, seulement pour permettre au roi d'arriver en voiture dans son habitation. Sur la place de Ravello, une seule personne parlait une langue étrangère, aujourd'hui, si tu veux travailler (tourisme) il faut parler les langues étrangères. L'influence de l'habitat est aussi remarquable, Francesca a interviewé trois femmes qui habitent une maison avec cour, du centre. Les règles de vie étaient communes à toutes les familles de la cour et les enfants des familles devaient jouer exclusivement dans la cour.

L'expérience de Rita Lucantoni : Rita a interviewé une personne qui a une histoire particulière en lien avec la maîtrise de la langue anglaise. Cette personne a connu des difficultés de santé dès la naissance, jumelle, réanimée, elle grandit difficilement, a besoin de changement de climat... Elle est recueillie chez une Duchesse Anglaise, où elle apprend l'anglais et la couture. Plus tard elle s'installera et montera une entreprise de 15 personnes, aujourd'hui elle est retraitée à Amalfi et sa fille tient une boutique de souvenirs. Cette connaissance des langues a été très importante lors d'un événement en haute montagne, le crash en 1947 d'un avion vendu par des Suédois à des Ethiopiens. Elle est allée au secours des blessés dans la montagne (cinq ou six) et rapatriement des morts (21), agissant comme interprète. Dans ce travail de recueil, il s'est avéré que les souvenirs de ce témoin étaient « faux » sur une partie des faits, ceux qui se sont déroulés au village, pendant qu'elle était en haute montagne, et qu'elle a reconstitué par ce qu'elle avait entendu. Remettre le témoignage dans un cadre historique, permet donc de rajouter une contextualisation historique et de « réinventer » la mémoire. Mais la mémoire est une production littéraire pas historique. L'autobiographie donne sens à la vie de la personne, et la situe dans l'importance d'un événement historique. Dans ce cas, la personne interviewée a joué un rôle clé, dans la suite de ces événements, les bergers ont retrouvé les blessés et les morts, fait des brancards avec des branches et utilisé des peaux pour faire des brancards. Ils ont ramené les fourrures et même l'or de la cassette qui étaient dans l'avion. Les Suédois reconnaissants ont offert un jardin d'enfant à la communauté et d'autres cadeaux de reconnaissance personnels. Les liens entre la communauté Amalfitaine et la Suède existent toujours.

Rita Di Lieto, fait part de mémoires partagées que l'on retrouve dans tous les récits, notamment autour de la deuxième guerre mondiale. Elle présente la description de la vie de la Valle dei Mulini d'avant guerre dans les souvenirs d'une dame de quatre vingt et un ans.

Maria Rosaria Gambardella, présente le travail plus particulier qu'elle a fait à la recherche de l'origine de son nom de famille Gambardella qui remonte à l'année 957 à Amalfi.

Témoignage sur la recherche identitaire.

La méthode de recueil des histoires de vie

Le schéma est en général une entrevue avec la personne, le plus souvent enregistrée, compter quatre heures, dont deux heures d'interview. Ensuite écriture de l'histoire, puis deuxième rencontre. Lecture du récit à haute voix, ou la personne lit elle même le récit. Anna fait remarquer qu'au delà de deux heures avec des personnes de plus de 70 ans, on entre dans des discours circulaires. Il vaut mieux revenir.

Un débat s'installe autour de la question de la relation forte qui s'instaure entre la personne et l'intervieweur, avec certaines personnes qui ont tendance à demander plus, surtout lorsqu'elles sont en situation d'isolement comme cela a été décrit. On peut rencontrer des personnes pour qui on devient leur « propriété », avec un lien obsessionnel, ça peut devenir dangereux, Anna l'a déjà vécu. C'est à prendre en compte dans la formation de formateurs. Moins dangereux, mais à prendre en compte, les personnes sont souvent amenées à mélanger leurs questions du présent et à formuler d'autres demandes, que celle du récit de vie.

Autre méthodologie : des interviews collectifs, qui font se confronter des souvenirs.

La question de l'enregistrement sonore est en général retenu pour « garder le langage de la personne ancienne » (y compris des mots de langage local, ce qui a permis par exemple de recueillir des poésies populaires en Napolitain, ou des chants populaires du 15 août). Bien entendu, il est nécessaire d'établir un climat de confiance avant de « sortir l'enregistreur ».

Question de Christian, présentation du cadre de travail aux interviewés, leur présenter ce qu'on va faire de leurs interviews, qu'ils participent à la valorisation du recueil de mémoire.

Les participantes notent des réactions positives de la part des personnes concernées.

Le groupe de recherche d'Amalfi :

Il est composé d'un groupe d'une dizaine de personnes qui font des interviews. C'est un groupe ouvert, en autoformation.

Objectif : Création d'une banque anthropologique pour ne pas perdre le souvenir des anciens métiers de la Valle dei Milini et en même temps, , reconstruire « le patrimoine mineur », la géographie souvent disparue des lieux où se déroulait la vie autrefois : les fontaines, les lavoirs, les canaux, les ponts... à côté de la glacière, de la faïence, de la confiserie, des papeteries, des moulins à blé, des fabriques de macaroni et des forges. Faire émerger les changements du travail des femmes, du transport des citrons, maintenant réalisés par des hommes des pays de l'Europe de l'Est...

Approfondissement de la méthodologie : Mettre une présentation de la méthode utilisée par les Italiennes dans le site. Il y aussi des textes à reprendre dans le projet « histoires de vie et traditions culturelles ».

1.2 Point sur les travaux menés à Culture et liberté Garonne

Exposé de Tugdual :

A Culture et liberté Garonne, le but poursuivi est la formation en Ateliers d'écriture, histoires de vie et reconnaissance des acquis. Les productions des stagiaires se font donc en ateliers ponctuels, amenant les personnes à se dire : - je peux écrire, et je peux faire quelque chose de mes écrits. C'est une auto-formation à travers l'écriture, l'écriture d'histoires de vie en formation, une prise de conscience de leurs richesses. Plusieurs type d'ateliers :

- ateliers de professionnels, éducateurs : trouver sa propre écriture, son identité professionnelle, s'approprier une méthode de travail pour intervenir auprès des jeunes
- ateliers de personnes qui écrivent leur vie : projet dans le temps avec des objectifs personnalisés
- ateliers à visée de mieux se connaître soi-même pour démarrer un projet professionnel, un projet d'installation d'activité, d'entreprise, liant projet de vie et projet professionnel.

Situation du projet : Une dizaine d'ateliers d'une semaine, de 4 à 14 personnes par atelier.

- Il reste difficile de recueillir des textes sur les histoires de vie pour enrichir le projet, car le travail de réécriture des textes se fait après l'atelier, le plus souvent et à usage individuel pour chaque participant.
- Il nous faut recueillir suffisamment d'histoires de vies pour les classer par thématiques, afin d'en faire une présentation cohérente : quelques thématiques qui ressortent : violences faites aux femmes, rapports à l'école,...

Présentation du journal : « *Les cris libérés* » réalisé lors du dernier atelier avec un groupe de personnel de l'institution de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Dans ce travail, il y a une coupure entre la partie Expression, créativité des stagiaires qui écrivent des textes et la partie Communication, médiatiser leur écrit. Le travail de cet atelier nous a permis d'expérimenter concrètement ce passage de l'expression à la communication avec un groupe « d'apprenants adultes ».

1.3 Point sur les travaux menés à Séville

Exposé d'Anna :

2 groupes travaillent sur différentes entrées. 30 femmes directement en classe sur l'année et une cinquantaine de personnes de forme plus sporadique, mais nous avons en plus organisé un groupe de 12 à 15 personnes qui participent au club de lecture (avec une activité d'oralité), 1 fois par mois.

Le groupe que nous pourrions appelé groupe matrice, a travaillé de façon intense avec 18 personnes, avec un niveau scolaire très bas, nous les verrons demain avec leur professeur. Un atelier avec groupe composé de professeurs y membres de Ben Basso, une dizaine de personnes, a fonctionné durant tout le cours avec des rencontres de 2 à 3 heures tous les quinze jours. L'étape suivante sera de faire un travail de communication entre ce groupe de 18 femmes et ce groupe avec les différents niveaux.

Nous classons nos travaux selon différents titres épigraphes qui servent à reconnaître une éducation aux valeurs et contenus [curriculaires](#) :

Sans intention d'être exhaustifs donnons quelques exemples :

Mon premier étranger, contre la xénophobie

Bar, commerces, formes économiques de la couture au supermarché. La valeur du commerce de proximité.

Le bus, autobus, les transports publics à Séville, c'est seulement pour les étrangers, les autres ont des voitures...

La poésie, comme mémoire et souvenir. Avec ce thème nous avons organisé une lecture poétique à la Feria del Libro de Sevilla, qui supposa une investigation préalable de la part des femmes.

Vivre un tremblement de terre, épigraphe unique dans la Mémoire et dans la Géographie.

Ma première épargne. Mémoire et économie.

La chaux si blanche : Mémoire et patrimoine intangible.

Hygiène, santé...

Dans la méthode suivie il existe une progression :

Se souvenir

Ecrire,

Mémoire individuelle

Mémoire collective

Construction de valeur collective

Relation et contextualisation

Savoir pourquoi je fais ça comme ça est fondamental, plusieurs entrées :

Etre appui pour d'autres disciplines, la géographie par exemple

Mise à distance de douleurs et souffrances, facteur santé

Valoriser les sources orales comme les sources historiographiques valides

Amplifier les concepts de Patrimoine, valorisant plus le sujet que l'objet observé.

Mettre en relation le vécu avec beaucoup d'autres matières et sciences. Dans ce sens le groupe de Séville a eu l'appui de deux jeunes licenciés en Humanités qui nous ont fait l'illustration sociale, économique et culturelle des épisodes apparus dans nos histoires de vie et ont réalisés les contextualisations historiques, montrant les circonstances espagnoles et européennes dans les moments racontés. Les explications concernant la cocotte minute, l'apparition du nylon et du plastique, furent très intéressantes, en ce qu'elles révolutionnèrent la vie quotidienne.

Reprise du débat sur la posture du formateur, de l'accompagnant, la distance et la proximité à la fois nécessaires, un compromis est à trouver dans la posture, et les outils et méthodes à privilégier.

Tugdual : Pour nous, nous privilégions les relations en groupe et évitons les relations individuelles, faut-il aller à deux personnes pour les interviews ?

Christian : mon expérience en recherche historique me sert aussi, croisement des témoignages, travail sur archives, je pourrais en faire part sur le site dans la méthode.

Anna : faut-il privilégier le recueil thérapeutique et social ou le recueil des informations... C'est le texte qui est médiateur, son application est multiple et valide pour les deux aspects nommés antérieurement.

Pour nos travaux, reprendre la partie méthode et bibliographie et ne pas oublier ce qui a été fait dans le projet histoires de vie et traditions culturelles.

Anna : nous avons aussi besoin d'un bon corpus théorique, né de la réflexion sur nos pratiques.

Pour la publication des travaux, avec plus de soixante dix histoires de vie, c'est impossible à gérer sur papier, textes saisis, d'où, utilisation du blog, étude d'une possibilité recueil vidéo avec un lien avec le blog,...

Ana réitère sa grande difficulté à avoir un nombre important de documents primaires dont la reproduction et le traitement sont laborieux et nécessitent beaucoup de temps. Aussi nous en sommes nous remis au blog criarelpatrimioalolargodelavida pour divulguer les travaux sur les contes et la narration orale. Les élèves qui participent au projet compte tenu de leurs caractéristiques ne sont pas habiles avec les nouvelles technologies. En ce qui les concerne, pour générer un produit plus tangible, nous avons avancé durant le mois de juillet la fabrication d'un document dans lequel 15 femmes contes quelques uns des thèmes sur lesquels nous avons écrits.

1.4 Evaluation et corrections de la page web.

Travail collectif avec Sandra qui fait le point avec les différents partenaires.

1.5 Visite du centre de personnes adultes de Triana,

Rencontre des élèves du centre, spectacle chorale du centre, lecture poétique, et présentation du livre de recueil de textes « *Quién te conto el cuento* » (Qui t'a raconté le conte ?)

Le spectacle offert par la chorale du centre de Triana a enthousiasmé l'ensemble de la délégation du projet CRIAR par son authenticité et la force qui s'en dégage. Les choix de lecture fait par les participantes ont donné un aperçu lui aussi très riche de la poésie et des textes d'auteurs auquel s'est ajouté un poème de participante très touchant. Bravo pour la traduction en français et italien de . Tournée de bises remarquée pour Tugdual, le seul homme parmi toutes ces femmes lors de la distribution de « *Quién me conto el cuento ?* » L'expression artistique contenue dans les perspectives du projet a trouvé à cette occasion un bon moyen de se concrétiser.

Pour cette action grande participation des élèves du CE PER Triana, environ 120 personnes.

Vendredi 15 juin

Pensée du jour : *l'interculturel, c'est changer de topique, la preuve par la pluie !*

Anna

1 Mémoire du travail

1.1 Visite d'Alcala de Guadaira, promenade des moulins à farine y les rives del río Guadaira. Promenade pour la mémoire du Patrimoine naturel y culturel.

1.2 Accompagnateurs, Joaquín Ordoñez Jiménez (professeur -éducateur de personnes adultes) et Cristóbal Raya (membre et collaborateur de l'association Ben Baso)

Quelques apports durant la promenade :

Des mots d'origine arabe, comme « *l'alberca* », mot arabe pour désigner le réservoir pour l'irrigation dont nous découvrons un modèle encore en service.

Paroles d'autochtones : « Le long de cette rivière, les produits du potager, en particulier les tomates étaient énormes, aujourd'hui, il n'y a plus que les arbres pour se souvenir, et encore certains ont changé, il y a de nouvelles espèces. » . Avant, ici il y avait un curé qui apprenait aux enfants à nager dans cette rivière, maintenant, il faut se rendre à la piscine ... »

« Les enfants, les jeunes venaient ici en vélo, ou en famille en train depuis la station San Francisco » ...

Mais le patrimoine écologique, archéologique, historique ne demande qu'à être communiqué :

« ça c'est l'arbre de l'amour, pour la forme de sa feuille, on l'appelle aussi l'arbre de Judas !»

« cette marre, *Charca*, foisonne de vie, elle est impressionnante pour l'étude biologique, elle est alimentée par une fontaine, en eau pure, non polluée, non nitratée, révélatrice de la problématique actuelle de l'eau ».

Nous nous attardons sur la visite du Moulin, patrimoine archéologique bâti, c'est aussi un patrimoine industriel témoin d'un mode de production, qui a influencé l'histoire locale, puisque Alcalá fut la « boulangerie de Séville » durant de nombreuses décennies. C'est aussi un patrimoine naturel avec cette marre, qui dans la période de la fabrication du pain a été utilisée pour en plus de fournir une farine très fine, son pouvoir de facilitation de la fermentation. C'est aussi un patrimoine intangible, de la mémoire, cf le texte de Mémé sur les odeurs. Petite relation avec la France, dans ce système de moulin à trois meules, la troisième meule, moins épaisse et de plus grande surface est en granit, matériaux absent du site, importé de France.

1.3 Rencontre avec des femmes protagonistes du livre : « Aceituneras », basé sur leurs expériences et histoires de vie

Nous sommes accueillis dans un centre de la confédération syndicale des Comisiones Obreras (Commissions Ouvrières) d'Alcalá de Guadaira.

Manuela Pavón Figueras Coordinatrice du livre avec Joaquín Ordoñez Jiménez, présente la démarche qui a été suivie. L'objectif fondamental a été la reconnaissance par ses femmes de leur histoire ouvrière. La nécessité de reconnaître leur propre histoire les a amenées à définir une ligne d'investigation.

La majorité de la main d'œuvre était féminine (90%). L'identité propre qui s'est construite, c'est cela que nous allons retrouver dans le livre. Les témoignages se sont exprimés autour du cycle vital de chaque personne avec ses différentes facettes, le travail, la guerre civile, etc de 1930 aux années 1960. De 45/50 aux années 60, c'est la grande période du travail des aceituneras, avec des migrations, beaucoup de familles sont arrivées pour travailler à Alcalá.

Ensuite sont venues la famille, l'éducation des femmes, l'alphabétisation, la femme à la maison... Pour nous Professeurs, première génération à accéder à l'Université, il s'avérait de notre responsabilité de récupérer cette histoire de cette force de travail, avec beaucoup de privations... Plus que la rigueur scientifique, c'est la rigueur dans la transmission qui a guidé nos travaux, les témoignages sont des perles et nous avons voulu rester fidèles aux témoins. Nous avons beaucoup réfléchi pour structurer le texte, transmettre de façon littéraire, avec des silences, les paroles propres des gens, la structure du discours.

Par exemple, les femmes n'avaient pas d'imperméables, de gants, juste un tablier et la lanterne pour se chauffer et s'éclairer. Les femmes travaillaient mouillées, pour se réchauffer elles fabriquaient un petit brasero artisanal, du feu dans une boîte en fer, avec une petite anse et des petits morceaux de charbon. D'où l'image de toutes ces femmes dans la nuit, avec leurs braseros. Elles travaillaient a destajo, à la tâche. Elles ont développé un système d'entraide entre elles, quand une d'entre elles était malade, on recueillait un « panier » (caisse commune) à remplir de monnaie. C'était la même chose entre les voisins. Il y avait défaillance de solidarité dans la structure, mais pas dans l'auto-organisation des femmes.

La finalité du travail de mémoire pour chaque femme a été une réflexion sur sa propre histoire, une auto-formation, et une communication à la famille, etc...

Au bout de cinq ans, c'est la famille qui prend le relais et valorise sa propre mère ou grand mère et l'histoire s'élargit autour de nouvelles choses positives et négatives.

La ligne pédagogique de laquelle nous sommes partis est celle de Paolo Freire. Nous avons rencontré des gens de l'université de Séville qui avaient travaillé de la même manière, sur Madrid.

Nous n'avons pas fait d'interprétation des histoires de vie, nous avons travaillé le processus éducatif, travaillant en classe ce qui avait été recueilli. En fait j'avais rencontré une personne de l'université de Colombie, qui m'avait appris à le faire, la –bas en Colombie. Mes références méthodologiques sont Carmen Garcia Letto et Manolo Collado.

En 1997, une grève se déclenche dans le secteur des olives, huileries sur le salaire entre les hommes et les femmes. Cette question de l'égalité homme femme n'était pas réglée, d'où le sens éducatif qu'a pris notre travail. Nous avons alors eu l'aide d'une fondation pour faire ce livre. Nous ne voulions rien demander à l'administration pour rester libre. En une semaine nous avons vendu 1000 livres ce qui a nécessité une deuxième édition. Maintenant les bénéfices du livre vont à des projets sociaux. Le livre n'était pas fait pour gagner de l'argent. Ça a dépassé la valorisation de la personne témoin, ça a bougé les consciences et ça a bougé le pouvoir institutionnel. Si on fait un monument à la gloire des boulangers d'Alcala, pourquoi ne pas en faire un pour les femmes Aceituneras ! La femme a perdu son travail, par la mécanisation, mais l'industrialisation de la région de Séville et de l'Andalousie, ce n'était pas celle des hauts fourneaux, mais celle des Aceituneras, du textile, ... du travail des femmes.

Débat avec la salle :

Au recueil ethnologique réalisé par le groupe d'Amalfi, le groupe d'Alcala rajoute un processus éducatif se référant clairement à la pédagogie de Paolo Freire. Approfondir cette question dans le bilan.

La méthodo décrite par Manuela va être recueillie par Cristobal, pour le site, avec une bibliographie.

Il faut veiller à ne pas perdre la mémoire des centres historiques qui deviennent des centres touristiques.

Avec les histoires de vie et la reconnaissance des acquis, il y a des possibilités de valider des compétences, en particulier pour des ouvriers, des femmes sans emploi salarié,...

Manuela demande un échange et à connaître d'autres méthodes.

2 Histoires de vie et patrimoine.

Séance pratique au Centre Culturel del Mellizo, avec des membres de Ben Basso participantes de l'atelier d'Histoires de vie et Patrimoine, élèves impliquées dans ce projet.

La session, comme celle du 14 après-midi, rencontre avec des élèves avec la présence d'une collaboratrice qui effectue les traductions.

« Tant que je n'ai pas écrit mon histoire, je n'en ai pas reconnu la valeur »

Dolores Castro, une apprenante du CE PER Triana.

Cette session qui dura environ trois heures fût d'une grande richesse. Dans cette session, furent lus des récits de vie déjà écrits, des impressions s'échangèrent, la richesse des personnes présentes, des communautés et des territoires fût connue et reconnue. Nous sommes arrivés à certaines conclusions importantes comme le fait qu'il n'existe pas de barrières s'il existe l'envie de communiquer, dialoguer, apprendre de l'autre et que l'être humain peut être très semblable d'un lieu à l'autre. Que la ressemblance et la différence repose souvent dans la vision de celui qui se regarde. Le bilinguisme passif fût pratiqué de façon habituelle et bien qu'il existe de grands problèmes de communication, nous avons reconnu d'autres formes de communication non verbale, et le pouvoir de l'empathie.

Dans la session participèrent à l'unisson des femmes Sevillanes en processus d'apprentissage lecture-écriture y des femmes professionnelles de l'enseignement, en collaboration avec le groupe italien et français. Tous les groupes communiquant leurs expériences de Patrimoine et Vie.

Il n'existe pas de différence dans ce qui se communique, ni même avec la passion et l'enthousiasme avec lequel on communiquait, peut être dans la différence dans le discours plus ou moins élaboré selon le degré d'instruction de la personne qui parlait.

Nous pensons que durant le prochain cours il serait intéressant de réaliser plus de sessions de ce type, vu que les femmes impliquées à Séville travaillent sur les mêmes épigraphes.

Samedi 16 juin

Réunion d'équipe de projet

Prospectives :

Proposition de **thématique pour 2007-2008 : les usages sociaux de l'eau**. A partir de la présentation du matériel de Cristobal, il est envisagé de travailler la prochaine année sur ce thème, comme cette année nous avons traité de la personne immigrée. Communication d'un CD sur l'eau, pour le site. Le patrimoine de la glace, un élément de la mémoire qui a été travaillé par Ben Basso, l'architecture de la glace, Patrimoine commun entre Séville et Amalfi. Un power point disponible.

Prospective après le projet 2007-2008. Les nouveaux projets durent deux ans. Nous souhaitons retrouver le partenaire Portugais et élargir sur de nouveaux partenariats du nord et de l'est de l'Europe. Faire une pose, et explorer la prolongation de nos recherches sur une hypothèse de recherche Mémoire-Histoire de vie- développement local. Rencontre préparatoire pourrait avoir lieu en octobre 2008 pour déposer un projet en mars 2009.

Communications :

- Colloque de Tours, Christian et Tugdual y participent (2 jours sur les trois). Cela peut enrichir le projet au niveau modélisation et contacts. Linda a demandé qu'on lui envoie un compte rendu.
- Communication du film d'ÉDORA, réalisé par Culture et liberté dans un programme EQUAL, intérêt pour son rapport avec l'atelier d'écriture et le rapport histoire de vie et construction de projet (d'installation en milieu rural).
- Carnet de rencontre, mise en valeur du travail, atelier écriture dans un cadre interculturel (France-Portugal).

Administration :

- Feuilles de présence rencontres projet. Revoir la feuille de présence d'Amalfi, erreurs.
- Feuilles présence Séville ok
- Rappels du déroulement pour le bilan première année
- Compte rendu rencontre Séville : Christian et Anna
- Compte rendu rencontre Amalfi , fait en italien, Rita le traduit en français.
- Site, texte de Culture et liberté, patrimoine humain écrit par Christian, va pour le site français, à reprendre, plus court et plus général (intégrant les spécificités des trois pays) pour l'accueil sur le site.
- Site, partie Méthodologique, Anna fait un courrier au Portugal, pour autorisation diffusion des éléments que nous pourrions reprendre du projet histoires de vie et traditions culturelles.

Evaluation rencontre Séville

- Intérêt de la rencontre avec les élèves, socialisation de l'expérience de l'écriture - histoire de vie. Valorisation des personnes qui ont lu leur histoire de vie.
- Le spectacle, expression culturelle, raconte l'histoire, une âme, un vécu du peuple transposé en art, nous rappelle qu'il faut aussi travailler la dessus, dans la mémoire des lieux. Cela représentait une réalité sociale, la rencontre au lavoir, les contact directs avec les animaux,... Connaître l'âme, la fierté Andalouse. Qualité du spectacle impressionnante.
- Pour les plus jeunes, une découverte de ce que veut dire le projet CRIAR, l'importance de travailler ensemble, d'échanger des expériences, par rapport à notre isolement cela ouvre nos horizons, on ne pense plus seulement au tourisme.
- La partie promenade des moulins, approche écologique, fait écho à notre travail sur les moulins (Amalfi) et les rapports à la culture ou aux difficultés courantes comme les inondations. Ouverture sur un travail eau/écologie/ sur les histoires de vie et l'environnement. La forme agricole d'Amalfi est classée patrimoine de l'humanité, terrasses avec système de distribution de l'eau depuis les Romains. Nous avons fait des interviews auprès de personnes qui étaient à des niveaux différents par rapport à l'accès à l'eau, les différents droits, on peut en faire des chapitres... Histoire de l'eau, histoire des paysages agricoles...
- La rencontre sur la présentation du livre Aceituneras, très intéressante au point de vue méthodologique, positionnement des accompagnants, à approfondir et mettre en rapport avec le groupe d'Amalfi.
- Introduire les thématiques du patrimoine naturel dans le projet : l'eau et ses usages ... avec cette thématique nous travaillerions aussi sur la ligne de l'éducation et de la conscientisation de l'environnement et de l'écologie.

Remarques pour l'évaluation globale du projet

« C'est ça la construction de l'Europe, depuis la base qui travaille »

Cristobal Raya

- Pour Anna, s'orienter vers une forme documentaire, audio-visuel, car trop de travail, compte tenu que les femmes du projet ne tapent pas à l'ordinateur. Cette année scan de leurs textes des contes (os cuentos) et diffusion sur le blog ciarelpatrimonioalolargodelavida.
- Un élément clé à faire ressortir, « no hay diferencias de instruccion educativa, el ser humano esta au dessus de todas diferencias »
- Importance de l'apport de personnes retraitées jeunes dans ces projets (bénévoles)
- Positif, beaucoup de contacts avec Sandra, pour le site
- Tugdual avait demandé les motivations, mais pas toujours rendu la méthode
- On doit encore travailler sur la bibliographie et mettre un peu plus de textes sur la méthode sur le site.

- Pour beaucoup, des problèmes de temps, disponibilité à résoudre, mais le travail a été réalisé.
- Bonne connaissance entre nous, facilite les avancées et projet bien encadré.
- Pour la France, compte tenu d'une partie du public (élèves/éducateurs) un travail indirect et une absence de territoire physique

Prochaines rencontres projet :

Amalfi du 1 au 4 novembre 2007

Séville semaine du 11 au 17 février, jours à préciser

Toulouse semaine du 9 au 15 juin jours à préciser.

Après midi visite Séville histoire ouvrière et industrielle après repas gastronomique ou nous avons décidé d'un atelier échanges cuisine à la prochaine rencontre à Séville.